

en tribune. Le Saint-Pierre aux liens de Bidau fut enlevé ainsi que le tableau de Blanchet représentant la Cène. Le Saint-Pierre resta longtemps en entrepôt au bas du grand escalier, et la Cène de Blanchet fut transportée à l'église de Dessines (1).

Un tableau de Claude Spierre, donné par le maréchal de Villeroy, couvrit la surface inférieure du sanctuaire, et au-dessus s'éleva l'horizon du chœur des religieuses arrivant au niveau de l'entablement. Une grille en fer, dorée en partie, et d'un travail admiré à l'époque, vint faire une clôture naturelle.

Le tableau de Spierre représentait le même sujet que le groupe de Bidau qu'on avait enlevé : *Saint-Pierre aux liens* ; ce morceau était, selon Mariette, « composé d'une grande manière et d'une fière exécution (2). »

C'est aussi sous l'administration d'Anne de Melun qu'on établit deux orgues, un dans le fond de l'église et l'autre à l'opposite, dans le chœur des religieuses et qu'enfin on creusa des caveaux mortuaires avec soupiraux s'élevant jusqu'au-dessus des toits de l'église.

Les sacristies se trouvèrent, par le fait, établies sous le chœur des religieuses supporté par une voûte d'une grande hardiesse, laquelle motiva les contreforts que l'on voit encore latéralement au chevet de l'église.

(1) L'ancienne église de Dessines n'existe plus ainsi que le prieuré. Le tableau de Blanchet ne figure pas dans l'église actuelle.

(2) Claude Spierre, de Nancy est mort à Lyon, dans la fleur de l'âge, en 1681 ou 1682 ; il a peint à Saint-Nizier quatre grands tableaux : la *Guérison du paralytique*, les *Marchands chassés du temple*, le *Possédé délivré* et la *Guérison du fils du centenier*. Il exécutait dans la même église un grand *Jugement universel*, lorsqu'il fit de l'échafaudage une chute dont il mourut six mois après (Voyez l'*Abecedario* de Mariette et *Tableaux et statues de Lyon*, par F. Rolle, dans les *Archives de l'art français*, 2^e série, t. II, p. 134).